

## TIZI-OUZOU

# Bientôt la reprise des activités au centre culturel de Larbaâ-Nath-Irathen

**L'activité culturelle dans la commune de Larbaâ-Nath-Irathen est à l'arrêt depuis des mois. Les festivités commémoratives, historiques, les expositions, les conférences qu'abritait le centre culturel H'sen-Mezani ne pouvaient plus avoir lieu à cause des travaux de réfection de cette infrastructure culturelle.**

Le mouvement associatif de cette commune qui compte environ une dizaine d'associations s'est retrouvé immobilisé dans ses activités. Durant toute cette période des tra-

vau de rénovation de ce lieu d'art, de culture et de spectacle ont été effectués.

L'heureuse nouvelle de l'imminence de l'achèvement des travaux a réjoui les

membres des associations et de la société civile.

A ce propos, le président de l'association culturelle Anac Adelsan Nath-Irathen, nous dira : « Notre plan d'activités est bel et bien établi. A cause du chantier on ne pouvait pas le concrétiser », avant que le trésorier de cette association n'ajoute : « Nous avons raté les festivités commémoratives de la mort d'Abane Ramdane, de Yennayer et l'hommage à Zohra. Dès

l'achèvement des travaux du centre culturel et la reprise de sa vocation, nous pensons reprendre nos activités, au plus tard le 8 mars à l'occasion de la Journée internationale de la Femme ». Avant de terminer, le président de l'association a tenu à ajouter que : « pour ce qui est de la concrétisation de nos activités, le P/APC de Larbaâ-nath-Irathen ne ménagera aucun effort pour nous aider ».

Hamid Meradji

## Tableau blanc à volets dans les écoles primaires

L'APC de Larbaâ-Nath-Irathen vient de doter les écoles primaires de sa commune de tableaux blancs à volets. Une première dans l'histoire de l'école et de l'enseignement du cycle primaire dans cette localité. Une initiative « révolutionnaire » qui répond

favorablement à la citation : « Il faut être de son temps et de son siècle. »

De ce fait, les écoles primaires de cette commune seront au diapason de l'évolution du tableau, vecteur incontournable de la transmission et de la présentation de

l'information par écrit. En effet, ce tableau blanc qui remplacera le tableau vert offre plus d'aisance dans l'utilisation et le marqueur propre et effaçable met fin à l'asphyxiant poussière de la craie.

H. M.

## DÉVELOPPEMENT LOCAL À AZAZGA

## Réhabilitation des projets du parc omnisports et du centre culturel

**Restés en souffrance depuis 1994 pour le premier et 1995 pour le second, les deux projets-phares de la ville d'Azazga que sont le parc omnisports et le centre culturel retiennent enfin sérieusement l'attention des pouvoirs publics.**

Ces projets, qui intéressent le secteur de la jeunesse et des sports, ont été réévalués de manière à satisfaire les besoins et exigences de ce pôle de développement de la région de l'est de Tizi-Ouzou, qui fait figure de parent pauvre des régions similaires de l'intérieur du pays. Ils ont constitué un des objets de la visite du wali, mercredi dernier, qui a montré un intérêt particulier pour ces projets de jeunesse.

Le stade de Tirsatine avec d'interminables chantiers dont les travaux étaient loin de répondre aux exigences techniques de l'heure à l'image de cette tribune qui a été détruite, a bénéficié d'une

nouvelle étude et d'une enveloppe budgétaire de l'ordre de 42 milliards de centimes. Ce qui, selon le chef de daïra, permettra de le doter de toutes les commodités en conformité avec les normes de la Fifa. Selon les indications techniques fournies au wali. Du coup, c'est l'intitulé du projet qui change, puisque désormais on ne parle plus de stade mais de parc omnisports qui sera livré dans deux ans. D'une capacité extensible de 5635 places avec tribunes couvertes, il sera doté d'un parking, de gazon artificiel, d'une piste d'athlétisme et d'un éclairage permettant des retransmissions télévisées en nocturne. Une aubaine pour les deux clubs de la ville et dont l'un est le deuxième au niveau de la hiérarchie sportive dans la wilaya de Tizi-Ouzou derrière la JSK, qui évoluaient dans un stade de fortune.

L'autre bonne nouvelle pour les jeunes d'Azazga, c'est le projet du centre culturel dont l'autorisation de programme a, selon le directeur de la culture de Tizi-Ouzou, bénéficié d'une réévaluation portant de deux à six milliards l'enveloppe allouée

dans le cadre du programme complémentaire de soutien à la croissance pour la partie achèvement et équipements. Le projet inscrit en 1995 sur une initiative locale dans la perspective de sa réalisation sur les budgets communaux auxquels il a absorbé 5 années de PCD selon un élu, a suscité une vive controverse à l'époque. Une audace qui permet aujourd'hui à la structure, un véritable bijou architectural, de passer aux mains du ministère de la Culture.

Composée de trois lots sur une superficie de 2382 m<sup>2</sup>, la structure sera, entre autres, dotée d'une salle de spectacle de 500 places, d'une salle d'exposition et de différents ateliers.

Le wali a indiqué à l'adresse du responsable du secteur de la culture que la wilaya était prête à examiner toute nouvelle proposition allant dans le sens d'une meilleure exploitation du site et de la structure qui accuse un retard dû aux travaux de confortement. Le lancement des travaux est prévu le 15 mars.

S. Hammoum

## TIARET

## Clôture de l'opération «écoute des jeunes»

**Après avoir sillonné pas moins de 13 daïras sur les 14 que compte la wilaya, depuis le début du mois de novembre dernier, la commission chargée de l'écoute des jeunes a clôturé hier sa mission en rencontrant au niveau du centre de formation professionnelle féminin la jeunesse tiaretie, en présence de l'ensemble des directeurs concernés par le dossier et les représentants du mouvement associatif local.**

Toutes les conditions ont été réunies au préalable pour assurer le bon déroulement de l'opération avec, en prime, une large campagne d'information assurée par le biais de la radio et l'affichage à travers les édifices publics, à l'effet de permettre au plus grand nombre de jeunes d'y prendre part.

Ce qui a caractérisé d'emblée cette rencontre, réside dans le fait que les intervenants se sont exprimés en toute liberté pour exposer leurs soucis à même de pré-

senter parfois des propositions raisonnables, comme celle se rapportant à la création d'une banque de jeunes.

Ces derniers, dont bon nombre d'entre eux n'ont pas manqué de saluer les efforts consentis par les pouvoirs publics locaux en matière de développement local, touchant pratiquement tous les secteurs, se sont relayés sur l'estrade pour soulever des problèmes jugés d'actualité, tels l'absence de débouchés, notamment pour les sortants des universités et des

centres de formation, l'inefficacité des dispositifs d'emploi mis en vigueur, les lenteurs enregistrées dans la création des micro-entreprises, l'accueil, le manque de communication, tous des facteurs pouvant mener au désespoir et parfois au dérapage, d'où la prolifération des fléaux sociaux et la recrudescence des cas d'« el harga », suicide et autres drames, ont tenu à indiquer certains intervenants.

Les jeunes ont également dénoncé la corruption, la bureaucratie, ainsi que les lourdeurs administratives et le favoritisme constaté dans le recrutement, opérés par différentes administrations.

De leur côté, les membres de la commission, dont la mission est exclusivement l'écoute et l'enregistrement

avec fidélité des doléances, n'ont pas été en revanche, sans apporter des précisions pour lever le voile sur certaines confusions dues au manque d'information.

En somme, et de l'avis de tous, c'était une initiative louable et réussie à plus d'un titre, dans la mesure où elle a permis à la frange juvénile locale de s'extérioriser, selon un jeune chômeur.

Il convient de préciser que toutes ces préoccupations ainsi que les solutions préconisées devraient faire l'objet d'un rapport détaillé à transmettre au chef de l'exécutif de Tiaret, lequel le portera devant les pouvoirs centraux, en prévision d'une éventuelle rencontre sur le dossier de la jeunesse, entre le gouvernement et les walis.

Mourad Benamer

## MASCARA

## Hachem

## et ses préoccupations

La localité de Hachem avec une population de 28000 habitants, c'est d'abord le chef-lieu de commune qui sera prochainement doté d'une sûreté de daïra.

La localité aura également droit à un crédit alors que le CEM est opérationnel. Y sont également engagés des travaux de viabilisation à la cité Mohamed Boudiaf à l'instar de ceux qui sont destinés à la réhabilitation du lycée où est envisagée la réalisation d'une aire de jeux. Dans le secteur de l'éducation justement, nous avons souvenance que lors de notre dernier passage, notre attention avait été attirée sur l'état des lieux. Ceci concerne la cour de récréation de l'école Tarek Ibn Ziyad, où la poussière causait des désagréments aux élèves. Dix ans après c'est-à-dire en 2008, la situation est la même dans cet établissement, où le directeur nous avait reçus à l'époque.

Aujourd'hui celui-ci est vice-président au sein de la nouvelle APC. Espérons que maintenant qu'il est de l'autre côté de la barrière, il arrivera à convaincre son monde pour faire changer les choses. Nous apprendrons aussi que d'autres écoles sont dans la même situation à Hachem, une commune, il est vrai déshéritée et qui manque de moyens. La daïra de Hachem a été choisie pour l'introduction d'un modèle européen de développement agricole et des Espagnols y sont déjà installés pour le lancement de divers projets. En attendant, Hachem se verra protégée contre les inondations avec les actions entreprises pour les corrections torrentielles. Celles-ci sont inscrites dans le cadre du programme de proximité du développement rural.

Aïn Mansour, c'est l'agglomération secondaire la plus importante de Hachem et les doléances ont été multiples au passage du wali de Mascara jeudi dernier. Il apparaîtra à travers celles-ci la nécessité de procéder à l'aménagement de la voie principale de cette localité et elle fut décidée sur le champ.

Son coût avoisine les 14 millions de dinars. Une cantine scolaire verra le jour, et l'on devrait également renforcer le transport scolaire. L'éclairage public, lui, a été achevé. Reste les moyens de liaison comme la réalisation de la jonction avec le chemin de wilaya n° 35, qui concerne également douar Hadjar. Celui-ci devrait faire l'objet de réhabilitation.

Douar Hadjar, ce lieu est l'un des plus reculés de la commune, et les conditions de vie sont difficiles, même si elles n'ont rien à avoir avec ce qui s'est dit sur ce douar. Ce n'est pas tous les jours aussi que le lieu est traversé par un cortège officiel. Cela suffit pour faire sortir les habitants, curieux de savoir ce qui allait être annoncé pour leur contrée. L'on apprendra que la construction d'une diguette et autre retenue collinaire sont inscrites et la procédure de lancement des avis d'appel d'offres en cours. Ici l'on ne vit que de la terre et de l'élevage.

L'on a bénéficié des aides à l'habitat rural alors que l'extension des réseaux d'AEP et d'assainissement reste une priorité.

## 62 affaires enrôlées pour la session criminelle

Celle-ci débutera le 16 février, et ce sont 62 affaires qui seront jugées. Elles sont, entre autres, relatives à l'homicide volontaire, non-assistance à personne en danger, non dénonciation, vol qualifié, constitution d'associations de malfaiteurs, falsifications de documents officiels et administratifs, tentative de vol dans un local commercial, tentative de meurtre et coups et blessures avec arme blanche, incitation de mineurs à la débauche, émission de chèques sans provision, fraude fiscale, attentat à la pudeur, dilapidation de deniers publics et incendie volontaire.

Devront comparaître 118 accusés, dont 101 se trouvent en détention, 2 en fuite et 3 sous contrôle judiciaire. Il faut signaler qu'un accusé est décédé.

M. Meddeber